RESTAURATION NATIONALE

N° 100 - 2nd semestre 2017 - 2.50 €

LE MOT DU PRÉSIDENT

Rénovation de la droite ou restauration nationale ?

Après la victoire « *ni droite, ni gauche* » du candidat Macron, et la déculottée des grands partis de gouvernement, à quoi pense la gauche et à quoi pense la droite ? A rénover la gauche et à rénover la droite, pardi ! D'où les manœuvres et les recompositions en cours, comme si les Français qui ont voté, ou qui se sont abstenus (plus du quart du corps électoral au second tour de la présidentielle et plus de la moitié aux élections législatives), n'avaient pas fait entendre le souhait de nouvelles aspirations politiques. Autrement dit : quel nouveau thermomètre choisir pour faire baisser la température ? Car de remise en cause du système politico-idéologique qui a mené la France où elle en est actuellement, il n'en est pas question. Le plus dur KO électoral ne constitue pas un électrochoc assez puissant pour libérer la pensée partisane des addictions démocratiques.

Un livre serait nécessaire pour énumérer et analyser toutes les opérations "*reconquête*" aujourd'hui mises en œuvre. Il en est de classiques comme, à droite, la tentative Wauquiez de refaire de la vieille UMP, rebaptisée LR une machine à gagner, ou chez Marine Le Pen l'ambition de faire un nouveau Front. Mais il en est de plus originales. Elles prennent la forme de sites internet, de revues ou de mouvements variés. Une des plus fondées en raison est le mouvement *dextrogyre*. Son nom bizarre est un néologisme calqué sur une expression utilisée par le critique littéraire Albert Thibaudet dans l'entre-deux-guerres, lequel était aussi un analyste politique. Lui parlait de mouvement *sinistrogyre* pour qualifier le glissement toujours plus à gauche de la vie politique française depuis le XIXe siècle. Aujourd'hui le politologue Guillaume Bernard estime que ce sont les idées de droite qui ont le vent en poupe. Du moins dans cette droite qu'il qualifie de classique par opposition à une droite dite moderne. Pour lui, le clivage entre les deux réside dans la conception des corps sociaux, familles, régions, nation : pour la droite classique ils sont l'expression d'un ordre naturel ; pour la droite moderne, ce sont des constructions nées de la volonté. Ce nouveau clivage est présent selon lui dans tous les partis, du *Centre* au *Front National* inclus, et pourrait provoquer une heureuse recomposition du spectre politique, tenant compte des enjeux idéologiques profonds qu'il exprime. Une droite classique qui parviendrait à un regroupement selon ses valeurs serait dans l'espace politique une nouvelle offre vouée à des succès électoraux.

Si une telle formation apparaissait et remportait les succès escomptés, on ne pourrait que s'en réjouir en effet. Mais cette droite classique organisée en machine électorale aurait-elle des chances d'y arriver alors qu'elle serait très logiquement et très violemment mise en procès d'illégitimité démocratique ? Nos grands principes basés sur l'individualisme exigent, en effet, que la primauté soit accordée aux volontés majoritairement exprimées, non à la référence à un ordre naturel. Etre démocrate, c'est admettre la nécessaire conformité de la loi civile à la majorité exprimée, et non la conformité de la loi civile à ce qu'on appelle un ordre naturel ou à une loi morale. L'individualisme démocratique ne saurait pactiser avec l'affirmation d'un ordre cosmologique des choses. Dans ce contexte, la droite classique risque fort de ne connaître qu'un piètre avenir politicien.

Ainsi, en n'envisageant aucun autre cadre à l'action politique que les valeurs républicaines et la voie électorale, le mouvement *dextrogyre* est confronté à un dilemme sans issue : ou bien hurler avec tous les tenants du système qu'en dehors de l'idéologie et des pratiques républicaines il n'y a point de salut, et dans ces conditions ne plus pouvoir défendre les points non négociables. Soit constater : point de salut à cause de l'idéologie et des pratiques républicaines négatrices des corps sociaux naturels, et compromettre son avenir électoraliste. Persévérer dans ces conditions ne peut relever que de la foi en la démocratie républicaine. Y croire, quand même ! Ce fut la ligne de cette « *droite qui n'arrive jamais* », dont parlait le professeur Adeline. Pendant ce temps la gauche se renforce toujours davantage et la droite dite moderne se gauchise. Revenons pour terminer à Albert Thibaudet pour dire que le glissement à gauche qu'il constatait, n'était pas d'abord redevable à la conjoncture ou à l'habileté manœuvrière des hommes de gauche. Il est consubstantiel à la pratique démocratique. En d'autres termes : la gauche est, en République, chez elle tandis que la droite ne peut y être que locataire. La gauche ne peut que s'y sentir bien et la droite mal à l'aise. A moins de renoncer peu à peu à elle-même, ce qui est toute son histoire. Comme le disait Léon Daudet des libéraux par

suite page 8

L'EDITORIAL d'Yves Morel

LE PROJET DE CÉLÉBRATION DU CINQUANTENAIRE DE MAI 68 : RIEN QUE DE TRÈS NATUREL !

Emmanuel Macron n'est pas le Brutus de François Hollande, mais le fils spirituel et légitime de Gabriel Cohn-Bendit.

Notre jeune et sémillant président songe en effet à commémorer au printemps prochain le cinquantenaire des événements de mai 68, acte de rupture symbolique, qui marque la conversion de notre société à la déliquescence morale et intellectuelle que nous subissons aujourd'hui.

Des événements modernisateurs, selon Macron et les libéraux

Le président de la République a ainsi justifié sa volonté commémorative : il convient de sortir des discours « *maussades* » (entendons « *critiques* » et « *sévères* ») sur mai 68, et de mettre en valeur « *des événements qui ont contribué à moderniser la société française* », suivant le commentaire enthousiaste de *L'Opinion*, le quotidien qui revendique une ligne éditoriale « *libérale, pro-européenne et pro-business* », suivant sa propre expression. Et il semble vouloir désigner Daniel Cohn-Bendit comme grand-maître des cérémonies.

L'héritage de mai 68

Ainsi, mai 68 serait un événement refondateur de notre société. Peut-être est-ce vrai. Ce mai a accouché d'une révolution culturelle qui s'est déployée continûment jusqu'en ce début de XXIè siècle. Révolution non au cœur de l'Etat et dans les institutions, mais dans les mentalités, les mœurs, les comportements, les relations à l'autorité, la famille, l'éducation et les principes éthiques qui fondaient notre société. Ces saturnales sont à l'origine de toute la subversion institutionnalisée qui affecte notre civilisation : destruction de l'autorité magistrale et laxisme à l'École, renoncement à la mission et aux processus de transmission des savoirs, promotion de toutes les formes de pseudo-culture *underground*, abandon des règles de politesse et de courtoisie, promotion de l'affirmation brutale de soi, promotion de toutes les formes de déviations sexuelles, du concubinage, altération profonde de la conception de la famille, relativisme éthique et culturel généralisé. Et ce, avec toutes les conséquences, elles aussi trop connues : violence des rapports sociaux, incivilités partout, délinquance en croissance exponentielle, corruption d'une jeunesse constamment flattée mais sans repères, déchéance et échec des éléments les plus sensibles, les plus fragiles, loi du plus fort, succès social des arnaqueurs, des magouilleurs et autres individus dénués de scrupules, système scolaire et universitaire réduit à l'état de dépotoir pour sa plus grande part, hors quelques secteurs d'élite, inégalités des chances accrues dans les études et la société, égoïsme élevé à la hauteur d'un principe, cynisme érigé en règle de conduite, disparition de toute notion de dignité humaine, de la valeur intrinsèque de la personne, ignorance, abêtissement et servitude mentale de la plus grande partie de la population (malgré un éloge permanent de la « *culture* »), qui ignore tout de son passé (de l'histoire en général) et ne maîtrise même pas sa langue. Et avec ça, dictature de la bien-pensance, du politiquement correct, du conformisme intellectuel et d'un sentimentalisme hypocrite et à bon marché, en guise de morale. Ce conformisme imprègne les discours de tous nos hommes et femmes politiques, de nos médias, et ce jusqu'à nos films et téléfilms.

Car ce monde à l'envers, issu de 1968, quoique immoral ou amoral, comme on voudra, se réclame, quant à lui, et paradoxalement, d'une morale. Il s'agit de la morale des « *valeurs de la République* » et des droits de l'homme, fondés sur une conception exclusivement individualiste de la personne humaine, et, singulièrement, de son droit à une jouissance libre, ses choix et ses moyens en la matière relevant de la sphère privée.

Et, ainsi, nous vivons en une société caractérisée par le triomphe de la loi de la jungle, à l'ombre d'une éthique frelatée imposée par le double conditionnement scolaire et médiatique et le terrorisme intellectuel, et sanctionnée par la loi et les nouvelles mœurs : les déviants paient très cher leur hérésie, encourant l'amende, la prison et/ou l'exclusion sociale. Un mélange de *Brave new World* et de *1984*.

Voilà ce que propose de commémorer notre président. Avec Daniel Cohn-Bendit dans le rôle du grand-prêtre.

Le bouffon flamboyant

L'itinéraire proprement étourdissant de ce bateleur d'estrade montre à quel point ses idées sont devenues celles de nos institutions, et, au-delà, de notre société. Voué aux gémonies par le pouvoir gaulliste en mai 1968, exclu de l'université de Nanterre (et même du territoire français), il reçoit, de cette même université (que les lecteurs s'accrochent bien), un siège au sein de son conseil d'administration, au titre des personnalités extérieures, en 2012 (!),puis un doctorat *honoris causa* en 2014 (!). Et nous laissons ici de côté le parcours politique de ce flamboyant bouffon, qui l'a mené à être longtemps conseiller municipal (à Francfort), député européen (élu tantôt en Allemagne, tantôt en France), président de groupe

parlementaire, interviewé par tous les journaux, invité de toutes les chaînes de télévision, prince des réseaux sociaux, etc….

Dany le Rouge est passé de l'anarchisme libertaire à l'écologisme, de celui-ci au social-libéralisme, et enfin, de ce dernier au libéralisme tout court. Libéralisme débridé et européisme inconditionnel, tels sont les dogmes de son credo politique. Les nations n'ont aucune importance à ses yeux ; seuls existent et comptent l'Europe et les régions. Et (il l'a redit lors d'une récente interview), peu importe que nos sociétés industrielles, nos aéroports et nos chantiers navals passent sous le contrôle de capitaux étrangers : telle est la réalité et la loi de notre époque, et les États, ces survivances archaïques n'ont pas à s'en mêler. Les ennemis de Dany sont, en Allemagne, Die Linke (à la gauche du parti social-démocrate) et Alternative für Deutschland (nationaliste), et, en France, La France insoumise, l'aile droite des Républicains et le Front national.

Le rôle historique des événements de mai

D'aucuns (tels le politologue Vincent Tournier) font remarquer qu'il ne faut pas exagérer l'identification de Cohn-Bendit et des soixante-huitards au néo-libéralisme effrené d'aujourd'hui, et que les parcours respectifs de l'ancien meneur du « *mouvement du 22 mars* » et du président Macron n'ont pas grand-chose en commun, le second s'apparentant plutôt, par son éducation, son passage par une grande école, son passé de haut fonctionnaire et ses fonctions chez Rothschild, à Pompidou qui incarna, en 1968, le pouvoir conservateur que défiaient les étudiants contestataires.

Mais justement, nous atteignons là au sens véritable de mai 68, à ce qui constitue sa mission historique, à la nature réelle de la révolution culturelle qu'il a opérée dans notre société. La finalité de ce mouvement était non pas d'abolir le capitalisme par la « *collectivisation des moyens de production et d'échanges* » et l'édification d'une société socialiste caractérisée comme telle par l'égalité des situations économiques et l'absence de hiérarchie, mais sa libération par le rejet de tous les principes éthiques qui le bridaient, d'ordre spirituel, religieux, moral, culturel, politique, national. Comme Gide fut le libérateur moral de la bourgeoisie, invitée par lui à s'émanciper de la religion, de la morale, de la famille et de la patrie, les soixante-huitards furent les libérateurs du capitalisme, délivré de tous les principes, de toutes les exigences (notamment en matière de justice et de respect de la personne, et en matière de patriotisme) et de tout l'héritage historique qui le retenaient. Un capitalisme décomplexé, sans foi ni loi, identifiant les principes éthiques et politiques, consacrés depuis toujours à de vieilles lunes qu'il convenait d'oublier, et devenant, en l'absence de toute morale, de toute tradition, de toute culture authentique, l'élément constitutif unique de la société, le marché tenant lieu de seule valeur reconnue. Voilà l'œuvre des soixante-huitards. Un monde matérialiste, dénué de repères et de valeurs, peuplé d'ilotes décérébrés, déculturés, abêtis, asservis tout en se prétendant merveilleusement libres parce qu'ils font ce qu'ils veulent de leur corps qu'ils exhibent et dont ils font un objet de mépris, de concupiscence et de commerce, et parce qu'ils ont le droit de débiner toutes les religions, toute morale, et d'épouser une personne de leur sexe.

Le monde idéal de Cohn-Bendit

Un monde dirigé par des banquiers venus de chez Rothschild, d'accord : Cohn-Bendit ne trouve rien à redire sur ce point. Mais pas des banquiers à l'ancienne mode, pétris de vieilles idées, de vieux principes, à la Pompidou ; non : des banquiers jeunes, dynamiques, modernes, résolument futuristes, à la Macron. Une bourgeoisie, certes, mais une bourgeoisie bobo et (prétendûment) libérée.

La mythologie révolutionnaire française a débouché sur l'acceptation du néolibéralisme

Cette mutation culturelle de longue durée (elle a commencé dès les années cinquante, et a eu des précurseurs, tels Gide, cité plus haut) n'est pas limitée à la société française, on le sait. Elle est commune à toute l'Europe occidentale et à l'Amérique du nord (et, aujourd'hui, de plus en plus, à l'Amérique latine). Les mouvements étudiants et sociaux affectèrent, en 1968, bon nombre de pays développés, notamment les Etats-Unis, l'Italie et l'Allemagne fédérale. Mais c'est en France qu'ils prirent l'apparence d'un mouvement révolutionnaire. En l'occurrence, le poids de l'histoire s'imposa chez nous. La psychologie des Français du XX^{è} siècle (et de ce début de XXI^{è}) a pour assise idéale et fantasmatique, les utopies égalitaires de la Révolution française et les mythes révolutionnaires, républicains et socialistes de 1848, 1871 et 1936. Elle est imbibée de l'ivresse romantique de la république égalitaire et vertueuse de Robespierre, des journées de Juillet 1830 (avec, dans la tête, *La Liberté guidant le peuple*, de Delacroix), des barricades de Février 1848, de l'insurrection de la Commune, et, quant à l'étranger, de la Révolution russe d'Octobre, des révolutions mexicaines et sud-américaines et de Cuba. Et puis, depuis toujours, la France n'est pas un pays libéral, à la différence des pays anglo-saxons, et elle a été largement construite par l'État, y compris dans ses structures sociales. En conséquence, le grand dépoussiérage, le grand rafraîchissement du système capitaliste ne pouvait y réussir qu'en paraissant s'inscrire dans la lignée des idéaux révolutionnaires, républicains, socialistes et marxistes des XIX^{è} et XX^{è} siècles. Et il ne pouvait y être interprété que comme leur prolongement, leur actualisation à la lumière du freudo-marxisme (Fromm, Reich, Marcuse) et du marxisme édulcoré, gauchisé et individualiste de l'Ecole de Francfort , avec un zeste de romantisme guévariste. C'est ce qui explique que Cohn-Bendit et autres aient longtemps passé pour des anarchistes purs visant l'édification d'un monde égalitaire, alors que leur aspiration profonde et leur rôle historique consistaient en une révolution culturelle devant aboutir au capitalisme mondialiste et sans frein d'aujourd'hui, à l'adaptation des Français au néolibéralisme, et à la destruction de l'ancien monde des nations et de la société

suite page 4

fondée sur la famille et une morale religieuse. Et, c'est ce qui explique que, la morale traditionnelle ayant disparu, et les idéaux socialistes et anarchistes d'antan ayant été remisés au musée, il ne subsiste plus, en guise de ciment éthique, que les « *valeurs de la République* », les droits de l'homme (indéfiniment étendus) et la bien-pensance. Dans une de ses chansons, Brassens fustigeait « *les honnêtes gens* », entendus comme des conservateurs mûrs ou âgés, catholiques et conservateurs ; les « *honnêtes gens* » d'aujourd'hui sont des bobos libéraux et libérés, branchés, écolos et gauchos, antinationalistes, européens, mondialistes et immigrationnistes, les droits de l'homme et la démocratie plein la bouche.

La logique de Macron et la docilité de la droite

Il est donc logique que Macron veuille commémorer ces événements hautement symboliques de mai 68, et songe à investir Cohn-Bendit, leur plus haute figure, de cette mission.

Et la droite « *républicaine* » se couchera une fois de plus, ayant, depuis longtemps, abandonné ses valeurs pour adopter celles de ses adversaires, lesquelles sont celles de notre monde actuel. ■

Yves MOREL

Philippe Rapatout

J'ai connu Philippe dans les années 1960. Il faisait ses études à Bordeaux. Il préparait H.E.C. C'était un garçon de convictions profondes et il mettait son intelligence qui était brillante au service de ses convictions. Il aurait pu tout réussir, mais il n'avait pas l'esprit de carrière. Il ne se servait pas. Il servait la vérité à laquelle il se consacrait.

A l'époque, il n'acceptait pas l'abandon de l'Algérie française. La livraison des harkis à leurs assassins le révoltait ; le drame final, dans un chaos sanglant, dont l'Algérie ne s'est jamais relevée – ce qu'il prévoyait en ajoutant que la France en paierait le prix – fut l'occasion de ses premiers engagements politiques. Il y mettait toujours une dimension morale et religieuse. Le mal était le mal, le bien, le bien. Il n'y avait pas de justification pour changer la qualification des faits et des agissements.

Il se mit alors à travailler les questions de fond, politiques, économiques et sociales. Il donna son adhésion à l'école de pensée de l'Action française et il se mit résolument dans la suite des catholiques sociaux, singulièrement de la Tour du Pin. L'individualisme exacerbé se couvrant d'un faux libéralisme, devenu l'unique règle d'une société livrée aux seules forces de l'argent, était pour lui le mal essentiel dont la société moderne, la France particulièrement, était atteinte.

Les totalitarismes du XX^{e} siècle, loin d'en être l'antagonisme, n'avaient fait que pousser jusqu'aux ultimes conséquences cette prétendue libération de l'homme dans le matérialisme le plus orgueilleux et la massification la plus abjecte. Telle était sa pensée. Et il argumentait, y compris dans sa vie professionnelle, ce qui, assurément, n'était pas une garantie de tranquillité.

Quand je l'ai revu, il y a un vingtaine d'années, il n'avait pas changé. Ses convictions catholiques et royalistes n'en étaient que plus fortes et plus assurées. J'ai retrouvé le même dévouement, la même générosité, le même don de soi et, faut-il le dire, la même négligence de ses propres intérêts. A quoi il ajoutait une certaine âpreté de ton qui lui venait de son souci de vérité et de radicalité. Mais Anne-Marie, sa femme aimante et aimée, l'avait adouci sur tout le reste. Pour ses amis et pour ses proches il reste un exemple de fidélité.

Hilaire de Crémiers

Faites connaître le site de Politique Magazine
www.politiquemagazine.fr

TOUT VA TRÈS BIEN ! C'EST MAUVAIS SIGNE…

Les valeurs boursières ne cessent de monter, l'activité économique reprend un peu partout, la croissance est de retour en zone Euro, l'indice de volatilité est au plus bas, et pourtant les signaux d'alarme se multiplient.

La crise des années 2007/2008 était prévisible et certaine, la prochaine, sans doute plus dramatique encore, l'est tout autant. Une dépêche du 27 septembre révèle les propos de Daniel Nouy responsable de la supervision bancaire au sein de la BCE: « *Le secteur bancaire européen est surdimensionné et pourrait avoir besoin d'une cure d'amaigrissement, probablement à travers des fusions ou des fermetures* ». Autrement dit des faillites sont à prévoir dans le secteur bancaire. Nos grands argentiers anticipent le tsunami financier à venir. Sinon, pourquoi cette directive de l'union européenne qui permettra de « *chypriser* » et de ponctionner les comptes des clients pour renflouer les banques en difficulté ? Pourquoi la loi Sapin 2 qui autorise les compagnies d'assurances à bloquer les comptes de l'assurance-vie s'il y a des dangers imminents ! C'est-à-dire à refuser le remboursement en capital aux clients qui pourraient le demander ?

Les signaux d'alarme se sont récemment multipliés : Sauvetage en urgence de la Deutsche Bank qui était en quasi-faillite, par des fonds d'investissement des pays du Golfe, sauvetage de deux banques vénitiennes, de la Monte Paschi, de Banco popular et maintenant de Liberbank. Or, créée en 2011, elle n'est rien d'autre que le mariage forcé de trois caisses d'épargne espagnoles et le titre qui valait encore 1,7 euros à la fin du mois d'août ne vaut plus aujourd'hui que quelques centimes.

La très mauvaise situation des banques est en fait masquée par la BCE qui pratique une politique folle d'achat d'actifs. Partout dans le monde, l'endettement des entreprises, des ménages et des États, des États-Unis en particulier, augmentent dans des proportions considérables et beaucoup plus vite que les taux de croissance. L'endettement mondial représente désormais 192.000 milliards d'euros ou 324 % du PIB mondial !!!

Les États sont financés par les banques centrales à taux zéro, ce qui permet un financement sans limite de la dette. Et l'on voudrait nous faire considérer comme normale cette hypertrophie de la sphère financière par rapport à l'économie réelle. Le fait de maintenir artificiellement des taux d'intérêt proche de zéro consiste en fait à donner une prime à ceux qui sont propriétaires d'actifs, et qui peuvent emprunter indéfiniment ou presque pour en acheter d'autres, ce qui fait mécaniquement monter les prix par accroissement de la demande. C'est évidemment une politique favorable à Goldman Sachs et aux prédateurs de l'oligarchie financière, mais terriblement défavorable aux petites gens.

Voilà huit ans que les banques centrales injectent de la monnaie qui ne s'investit jamais dans l'économie. Les banques sont piégées. Elles ne peuvent plus augmenter les taux sans risquer de provoquer une catastrophe. Le bilan de la FED représente 22 % du PIB des États-Unis, celui de la banque centrale européenne 45 % du PIB européen et la banque du Japon détient la moitié de la dette publique du pays. Elle est par ailleurs le premier investisseur à la bourse de Tokyo et le Nikkeï est au plus haut depuis 21 ans ! Les folies financières continuent et sur le marché des produits dérivés s'échangent toutes les semaines l'équivalent du PIB annuel mondial. Le *traiding* haute fréquence qui était, il n'y a pas si longtemps encore, marginal représente maintenant 60 % des transactions sur les marchés d'actions.

Alors, à quand le prochain krach mondial ?

Antoine de Crémiers

RESTAURATION NATIONALE

La Restauration Nationale
1 rue de Courcelles - 75008 PARIS
Tél : 01 53 53 03 05
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire : CPPAP 1121 P 11405
ISSN 169712/1
Dépot légal : février 2014
Imprimeur : Debourg
26 impasse des Garrigues
11100 NARBONNE

Directeur publication et rédaction : Bernard Pascaud
Editorialiste : Yves Morel
Liaison avec les fédérations : René Tallavigne

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française - Mouvement fondé par Pierre Juhel

■ Fédération Royaliste d'Île de France

1 rue de Courcelles, 75008 Paris
Courriel : restauration.nationale@wanadoo.fr
Renseignements : 01 53 53 03 05

Les Mardis de *Politique magazine* ont repris :

Mardi 14 novembre , 19 h 30 précises
Gabrielle Cluzel :

Le féminisme à l'heure de la GPA et de la PMA

Salle Messian, 3 rue de la Trinité, 75009 Paris
(Métro Trinité - Saint-Lazare)

■ Fédération Royaliste d'Aquitaine

Restauration Nationale,
B.P 101, 33024 Bordeaux Cedex
Président : M. Bernard Pascaud
Courriel : rn.aquitaine@wanadoo.fr

Mercredi
13 Décembre 2017 à 20 h
Conférence de
Laurent DANDRIEU

Immigration et Église, le grand malaise

Athénée municipal, Place Saint-Christoly, Bordeaux

Entrée libre

■ Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Président : M. Christophe Bertin, 06 85 80 33 11
Secrétaire général : M. Julien Remy, 06 87 70 52 31
Site : urbvm.com

Courriel : urbvm@hotmail.fr
Belle réunion de rentrée de l'Action française nantaise **le 19 octobre** dans notre nouveau local.
Un public nombreux dont des étudiants et des lycéens, pour participer aux futures actions sur Nantes, aux formations et aux diverses conférences que nous proposerons.

Objectif premier, former nos jeunes pour les aguerrir au combat politique. Des cercles seront lancés très prochainement dans ce nouveau local. Les jeunes présents, dont il faut saluer la motivation, nous ont fait part du grand intérêt pour l'idée royale dans leur entourage lycéen et collégien. Ce groupe de jeunes devrait donc s'étoffer très rapidement.

Cette soirée était également l'occasion d'inaugurer le nouveau local, atypique s'il en est, qui outre les cercles de formations, les projections de films, permettra d'y consulter les ouvrages mis à disposition. Formation, formation, formation !

A l'issue de courtes allocutions d'Amaury de Perros, de Jean-Christophe Bertin et de Julien Remy, ce fut aussi l'occasion de déguster notre toute nouvelle production de bière, qui ma foi, tient bien la route…
L'Action française nantaise a hissé les voiles !

Pour tous renseignements, dons de livres ou soutien financer : urbvm@hotmail.fr
Ps : grand merci à toutes les bonnes volontés qui ont permis à l'AF de disposer de ce local. Ils se reconnaîtront

■ Alliance Royale du Dauphiné

Président : M. Georges Bellesserre, 06 78 86 75 24
Courriel : gfrbellesserre@aliceadsl.f
Blog de DDCC ARD : Mouvement action avenir

■ Fédération royaliste Loiret-Orléans

Président : M. Vincent Baranger
Courriel : barangerv@voila.fr

■ Union des Sections Royalistes de Lorraine

284 avenue de la Libération, 54000, Nancy.
Permanences : tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h à la brasserie de l'Académie, place Carnot à Nancy.
Courriel : lalorraineroyaliste@yahoo.fr
Site : lalorraineroyaliste.unblog.fr
et son bulletin *La Lorraine Royaliste*, 22 rue Victor Hugo, 54000 Nancy

■ Fédération Royaliste du Maine et de l'Anjou

B.P. 5, 53340 Ballée
Président : M. Xavier d'Albaret
02 43 98 43 44 - 06 25 75 26 90
Courriel : xavier.d-albaret@orange.fr

Vendredi 17 novembre 2017 Dîner-débat avec
Georges CLÉMENT
Écrivain, Conseil en formation et organisation

Dans les turbulences de la politique américaine

Salle des fêtes de POILLÉ-sur-VÈGRE (72350)
F.R.M. – B.P. n° 5 – BALLEE, 53340 VAL DU MAINE

■ Section royaliste de Nice

Présidente : Mme Isabelle Thouvenin, 04 93 81 22 27
Courriel : i.thouvenin@sfr.fr

■ Fédération Royaliste Languedoc-Roussillon

Association Louis XVI
Courriel : association.louisXVI@ gmx.fr
Renseignements : 06 10 97 56 01

■ Fédération Royaliste Nord-Picardie

Section de la Somme
Courriel : af.picardie@free.fr
Section du Pas-de-Calais
06 07 27 25 12
Courriel : jean-pierre.lefebvre12@orange.fr

Le 9 septembre 2017 a eu lieu à Grand-Rullecourt aux confins de l'Artois et de la Picardie le traditionnel rendez-vous annuel de la Fédération Nord-Picardie de La Restauration Nationale. Le sujet abordé par Hilaire de Crémiers fut « *La République totalitaire en marche* », conséquence de l'élection d'Emmanuel Macron sur les institutions d'une république, totalitaire dans son essence, qui va encore dériver vers son penchant naturel, mais cette fois-ci vers ce qu'Hilaire de Crémiers appelle le « *totalitarisme de l'amour* » !

■ Fédération Royaliste Provençale

48 rue Saint Victoire, 13006 Marseille
Président : M. Jean Gugliotta, 06 08 31 54 97
Courriel : fedroyprov@club-internet.fr
Site : lafautearousseau.hautetfort.com
Le café politique d'Aix
Café Le Festival, 67 bis rue Espariat
Renseignements : 06 16 69 74 85

Première conférence de l'année **le 4 octobre 2017** à Marseille avec Hilaire de Crémiers venu nous entretenir du premier et mystérieux livre de Maurras "*Le Chemin de Paradis*". Un public composé quasi intégralement des jeunes militants de cette active section, particulièrement attentifs.

■ Fédération Royaliste Rhône-Alpes

Courriel : romeo.brosseau@wanadoo.fr
Courriel : histoireetavenir@orange.fr

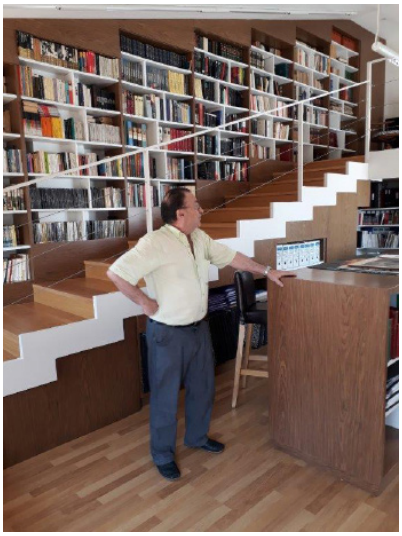
■ Le Valois monarchique

Tel : 03 44 57 65 85 / 06 78 00 83 29
Courriel : roze.suzel@wanadoo.fr

- **Dimanche 24 Septembre 2017** : très vif succès de notre sortie annuelle à l'abbaye de Royaumont où plus d'une cinquantaine de nos amis, dont beaucoup de nouveaux, s'étaient retrouvés pour écouter la visite-conférence « *Saint Louis sur terre comme au ciel* », donné par notre amie Marie-Pascale Hallo, puis avaient assisté au concert qui suivait la conférence.

- Prochaine manifestation prévue à Chantilly (Hôtel de Ville) : **le Jeudi 23 novembre** à 20 h où Hilaire de Crémiers animera une soirée sur l'actualité politique française et internationale, à l'occasion du redémarrage de notre belle revue *Politique magazine*.

Étant en vacances cet été en Espagne, nous avons eu le très grand plaisir d'être reçu à Valence par notre ami royaliste (et carliste) Amadéo Cisco, à qui nous avons remis l'enregistrement audio de la conférence donnée à Chantilly par le Prince Sixte de Bourbon-Parme.



Amadéo nous est très proche, car il participait comme nous aux journées royalistes de Montmajour, *puis des* Baux de Provence, *et il nous a fait visiter sa bibliothèque qui est unique au monde : en effet, autour d'un portrait de Charles Maurras, elle réunit des milliers d'ouvrages sur la Monarchie : livres, revues (*l'AF, Aspects de la France, PM, Revue Universelle, *etc...), photos, classés méthodiquement, et qui constitue l'œuvre de sa vie. C'est une réalisation à faire connaître. Vous trouverez ci-joint deux photos prises lors de notre visite.*

Bernard Sallé

suite de la page 1

rapport aux révolutionnaires, elle est condamnée à des reculs et à des concessions à perpétuité. Dans ces conditions, l'attitude la plus réaliste n'est-elle pas de chercher à rassembler tous ceux qui pourraient constituer cette droite classique autour d'un projet politique lui-même centré sur une réflexion de fond sur les institutions ? Car il est plus important de chercher à restaurer la France qu'à vouloir rénover ce qui a toujours échoué. ■

Bernard Pascaud

Appel à nos adhérents et à nos amis - Cotisation 2017

Le projet politique national et royal que porte la Restauration Nationale, s'est développé toutes ces dernières années. La situation politique est telle que nous avons le devoir de présenter aux Français qui en prennent conscience, un tel projet national et royal qui est le seul salut de la France.

Il nous faut des moyens pour notre oeuvre, vous le savez, et en particulier pour développer les outils internet. Tout a un coût. Votre participation est indispensable. Vous pouvez régler votre cotisation 2017, et régler votre abonnement au bulletin Restauration Nationale, en remplissant le bulletin ci-dessous. Pour ceux qui auraient omis leur règlement annuel, c'est le moment d'y penser.

La Restauration Nationale est un groupement politique reconnu. Les cotisations et les dons qui lui sont faits, sont donc déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % dans les conditions fixées par la loi. Vous recevrez en temps voulu le reçu fiscal avant votre déclaration d'impôt.

Adhésion à la Restauration Nationale	Normal : 38 € - Bienfaiteur : 50 € - Soutien : 190 € et plus Étudiants et chômeurs : 20 €
Abonnement à Restauration Nationale	Normal : 15 € - Soutien : 20 € et plus Étudiants et chômeurs : 6 €

Dons à l'AF-RN, Association de Financement de la Restauration Nationale : ..... euros.

Nom : M, Mme, Mlle ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal:..... Ville .....Tél .....

Date de naissance ...../...../..... Profession ..... **Courriel** .....

Bulletin d'adhésion et chèque joint global pour cotisation, abonnement et don à l'ordre de l'AF-RN et à envoyer à : *La Restauration Nationale, 1 rue de Courcelles, 75008 Paris.*

La nouvelle Revue Universelle

Fondateur : Jacques Bainville
Directeur de la publication : *Hilaire de Crémiers* - Rédacteur en chef : *Chridtian Franchet d'Esperey*

Abonnez-vous à cette revue prestigieuse, toujours nouvelle par sa richesse et sa diversité
Abonnement pour 4 parutions annuelles : 70 euros
Abonnement de soutien : 100 euros

Chèque à l'ordre de *La Nouvelle Revue Universelle*
1 rue de Courcelles, 75008 Paris - Tél. 01 53 53 03 05

Sommaire

Le mot du Président, par Bernard Pascaud 1
Le cinquantenaire de mai 68, par Yves Morel ..... 2 et 3
Hommage à Philippe Rapatout..... 4
Tout va très bien, ... par Antoine de Crémiers 5
La Restauration Nationale en mouvement ..... 6 et 7
Cotisations 8